

Lelièvre, cet Oblat, père des ouvriers ! Le chant de "Nous voulons Dieu" élevait l'âme même du chrétien le moins fervent ; celui de "Catholiques, Canadiens toujours" fut aussi ravissant. Quoi de plus touchant que d'entendre ces hommes chanter avec tant de ferveur et d'harmonie.

Merci, braves de St-Sauveur, vous nous avez édifiés, et j'ai entendu dire de vous "Quels braves coeurs ! je n'ai pu contenir mes larmes." Et c'était un homme qui disait ces paroles. Plusieurs prêtres trifluviens se rendirent au Cap pour y saluer Marie d'abord et ensuite pour dire leur admiration au bon Père Lelièvre. Nous avons remarqué M. l'abbé J. Massicotte, curé de la Cathédrale, M. l'abbé H. Trudel ; M. l'abbé J. G. Gélinas, directeur du cercle St Thomas d'Aquin, était aussi au nombre des amis trifluviens.

Que Marie bénisse et pasteurs et troupeaux !"

L'aimable correspondante aurait pu ajouter que les trifluviennes consentirent à faire, coup sur coup, les principaux exercices du pèlerinage, afin de laisser le sanctuaire à la disposition de ceux qui devaient les suivre et les remplacer bientôt.

Que Notre Dame du Cap garde donc aux Enfants de Marie de St Philippe une piété toujours ardente.

* * *

Ce qui a fortement impressionné les pèlerines trifluviennes c'est, dit la correspondante, "d'entendre les hommes chanter avec tant de ferveur et d'harmonie."

Ces hommes et ces jeunes gens ce sont ceux de *St Sauveur de Québec*, conduits ici par le P. Lelièvre o. m. i., au lendemain des grandes fêtes du *Jubilé* épiscopal de Mgr Bégin.

Laissons d'abord la parole à un pèlerin qui raconte ses impressions dans l'*Action Sociale* :

SAINT-SAUVEUR

LE PELERINAGE DES HOMMES.

Pour la quatrième fois, depuis environ une quinzaine de